

Building Site,
Cinq installations
de RICHARD
NIESSEN

Exposition
du 22 novembre
2018
au 17 février
2019

PIERRE FAUCHEUX
*Espaces de
lecture, lecture
d'espaces*

Exposition
du 22 novembre
2018
au 27 Janvier
2019

Vernissages
jeudi 22
novembre 2018
à 18h

DOSSIER
DE PRESSE

Centre
National
du Graphisme
1 Place
Émile
Goguenheim

52000
Chaumont
France
contact@cndg.fr
03 25 35
79 01

Building Site, Cinq installations de RICHARD NIESSEN

Exposition
du 22 novembre 2018
au 17 février 2019

Commissariat,
mise en espace, design graphique :
Richard Niessen
Design : Richard Niessen,
en collaboration avec Lowies van Zanen

L'Exposition

Le Projet

Deux fois lauréat du Festival international de l'affiche de Chaumont (2013 et 2017), le graphiste Richard Niessen développe depuis une décennie une méthode de travail d'assemblage et de combinaison d'éléments graphiques qu'il nomme « maçonnerie typographique », clin d'œil à la manière virtuose dont les confréries utilisent les signes et les symboles comme langage secret. L'exposition permet de comprendre cette ligne directrice de l'œuvre de l'artiste hollandais à travers cinq installations monumentales qui repoussent les frontières traditionnelles du design graphique.

Conçue et réalisée par l'artiste, *Building Site* [en chantier] donne une vue d'ensemble de son œuvre et un éclairage de ses méthodes de travail, ses idées et les principes qui les régissent. Le titre évoque la construction et l'architecture, mais également la création d'un lieu commun (une aire de jeu ouverte pour échanger), deux éléments fondamentaux dans la pratique graphique de Richard Niessen.

Building Site consiste en deux installations existantes (*TM-City* et *A Hermetic Compendium*) et trois inédites (*1:1:1 Unfolded*, *The Cabinet of Cases of Construction* et *The Palace of Typographic Masonry Bulletin Board*). Si ces dispositifs fonctionnent chacun individuellement, ils forment aussi un ensemble, le spectre d'une œuvre d'exploration couvrant 20 années de création qui interrogent avec enthousiasme le périmètre des possibles du graphisme, la fusion d'éléments graphiques, des expériences de l'éloquence visuelle, la quête de structures d'accueil de la discipline et la célébration de la splendeur et des valeurs de la profession.

Exposer autrement les différentes échelles du design graphique

Cette exposition met en lumière la relation de l'artiste aux différentes échelles économiques que permet la commande. Sa capacité à traiter de ce qui relèverait de la micro-commande (faire-part de mariage), ou des campagnes internationales (Thalys/Sncf), signe là sa pleine conscience d'une définition d'un design de la relation.

La seconde spécificité du travail du designer hollandais, au-delà du caractère formel, baroque, excessif, expressif et brillant de l'utilisation typographique, tient à sa capacité, par l'installation, à recontextualiser ses objets de commande. Qu'il s'agisse de l'imposante *TM City*, ou bien encore de l'aérienne *Hermetic Compendium of Typographic Masonry*, chacune de ses installations est l'occasion de déplacer une proposition, de la rendre jouable, performative.

La Relation à l'architecture

Le champ lexical de la construction est régulièrement utilisé en graphisme. On « construit » une affiche et chaque page a son « architecture ». Il n'est pas rare en effet qu'une affiche soit organisée à partir de repères qui ne sont pas visibles sur l'image finale (ils ne sont pas marqués d'un trait, mais un œil expérimenté peut les repérer en cherchant par exemple les alignements) mais qui sont la structure sur laquelle elle est « bâtie ».

Un peu comme la charpente d'un bâtiment ou l'organisation d'une ville. Richard Niessen se sert de ces analogies et de ce vocabulaire : *TM-City* fait directement référence à l'espace urbain et reprend son organisation en quartiers ; l'affiche de l'exposition reprend quant à elle l'organisation et les codes du plan, avec ses rues et ses carrefours. Les références à l'architecture sont légion dans son travail et parmi ses sources d'inspiration figurent de nombreux architectes.

Richard Niessen puise ses références dans les jeux d'assemblage fabriqués par des architectes (Bruno Taut, Hermann Finsterlin) et exprime un goût pour certains ornements et principes de composition basés sur l'accumulation, l'utilisation de modules et de contrastes marqués.

Poursuivant l'analogie entre le graphisme et la ville, à l'instar de Theodorus Wijdeveld (un architecte et graphiste hollandais des années 1920 qui travaillait souvent avec des caractères mobiles en plomb), il considère les différentes parties de l'image (photo, dessin, ou typographie) comme des briques à assembler.

Le Jeu des codes et du sens

Le travail de Richard Niessen est en outre un travail d'extraction et de re-qualification : il va s'intéresser aux formes des appareils de mesure (règles, compas), à celles qui naissent d'un besoin technique (circuits électriques) ou à celles qui sont des codes conventionnels comme le damier des dames et des échecs ; il change ensuite ces formes « techniques » en motif et, enfin, il leur donne un sens qu'elles n'avaient pas jusqu'alors. Ce transfert peut créer un code plus ou moins complexe à déchiffrer.

On parle souvent, lorsqu'il s'agit d'interpréter des images, des « clés » de lecture ; des éléments théoriques qui posent le contexte, des éléments qui orientent l'interprétation. Avec Richard Niessen, cette « clé » se transforme en dédale d'indices ou en formules complexes qui règlent les associations de sens. Le graphiste n'est pas un simple typographe qui agence les formes les plus lisibles et les plus élégantes, mais un cryptographe rigoureux qui sélectionne les biais par lesquels il va rendre son image à la fois absconse et décodable.

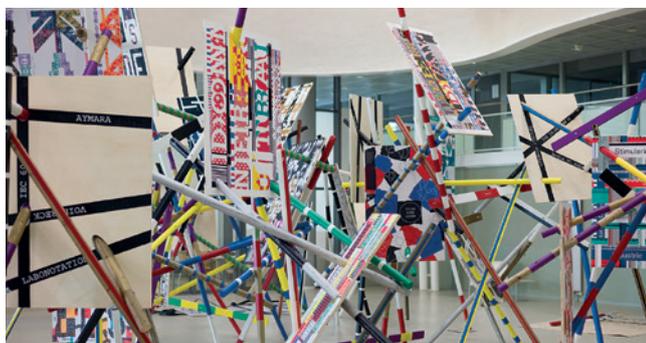


Richard Niessen en 2014

L'Artiste

Richard Niessen (né en 1972) est un graphiste et designer hollandais diplômé de l'Académie Gerrit Rietveld (Pays-Bas) en 1996. Il travaille régulièrement avec Esther de Vries, designer, graphiste et enseignante, spécialisée dans la conception de livres. En tant que designer graphique, il est connu pour ses affiches colorées et sa typographie expressive. En plus de travailler sur commande, il initie ses propres projets comme *Based on Bas Oudt*, *1:1:1* ou le [Palais de la maçonnerie typographique]. Il mène également des projets d'art et de design, conçoit des ateliers avec des étudiants et des designers du monde entier, donne des conférences et organise des expositions pour présenter son travail. Le Stedelijk Museum d'Amsterdam écrit à propos de Niessen : « En empilant et classant des éléments typographiques, il crée des motifs linéaires tissés qui n'ont pas d'équivalent ailleurs dans le domaine du design graphique ».

Site de Richard Niessen :
<http://www.richard-niessen.nl/>



*A Hermetic Compendium
of Typographic Masonry, vue de l'installation pour
Une Saison graphique, le Havre, 2014*



Couverture mise à plat de la monographie
qui regroupe vingt-six affiches du graphiste.
Les projets sont replacés dans leur contexte de commande
et expliqués un à un.

Les Œuvres

A Hermetic Compendium of Typographic Masonry

Cette installation-exposition a été réalisée en 2014 à l'occasion de l'événement annuel *Une Saison Graphique* au Havre et se compose de trois constellations rassemblant vingt-six affiches. On retrouve des références aux jeux de construction et aux pédagogies alternatives (les « cadeaux » de Friedrich Froëbel et les terrains de jeux d'Aldo Van Eyck).

L'affiche est le moyen d'expression favori de Richard Niessen. Les affiches ne sont pas seulement accrochées, elles peuvent être empilées, découpées, retournées, servir de signalétique ou de plateau de jeu. L'artiste construit et déconstruit librement les environnements, fonctions et codes visuels inhérents à ce support. Les blocs d'origine de *TM-City* virevoltent ici en l'air comme libérés de la pesanteur. Le réseau orthogonal

prend la tangente, les noires avenues se parent de multiples motifs, elles singent les repères, les gammes de couleurs des imprimeurs et tendent vers d'aléatoires diagonales.

Ce [Compendium hermétique de maçonnerie typographique] ne reflète pas seulement son travail, il donne des indices pour éclairer son univers. Richard Niessen considère le design graphique comme un artisanat dédié à l'amalgame de signes, symboles et ornements.

TM-City

Sur le modèle d'une ville, avec son plan d'occupation des sols, sa complexité, sa structure et son architecture, *TM-City* constitue une « gesamtkunstwerk » [œuvre d'art totale] et une rétrospective du travail de Richard Niessen jusqu'en 2007, présentant plus de 150 œuvres. En se servant d'éléments graphiques comme des lettres, des formes et des couleurs, l'artiste poursuit son ambition architecturale en bâtissant une ville à partir de ses créations : des tracts sont empilés pour former des gratte-ciels, des affiches éparpillées deviennent des parcs.



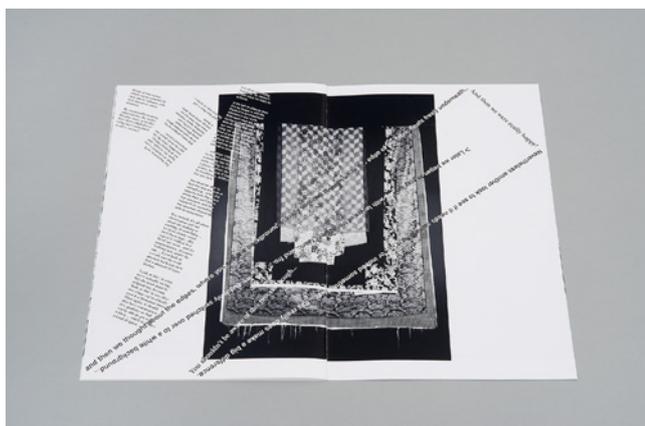
TM-City, vue de l'installation dans la Chapelle des Jésuites, Chaumont, 2007

Le graphiste recrée son « monde-ville » dans lequel il a dispersé les indices permettant de démêler son univers. Le visiteur est invité à traverser *TM-City*. Il peut descendre des rues nommées d'après ses sources d'inspiration, comme Richard Rogers ou Eduardo Paolozzi. *TM-City* comporte huit quartiers, chacun représentant une dimension du graphisme. Dans le quartier calligraphique, par exemple, la typographie reflète l'association harmonieuse de la calligraphie, d'imagerie et de textes des enluminures byzantines et médiévales. Parmi les autres quartiers, on trouve la « Structure Citadel », « Alphabet Block », « Patternville », « Sugarcraft Hill », « The Collaboration », et « Toolkit Treasure ». *TM-City* est également conçue pour être facile à transporter. Chaque quartier, enveloppé individuellement dans des couvertures faites-main, se range dans sa propre base en bois.

Publication :
TM-City, Uitgeverij Boek, 2007.

1 : 1 : 1 Unfolded

Cette installation est une série de publications (9 numéros parus) élaborée par Richard Niessen et Esther de Vries. Pour chaque numéro, les choix graphiques et le mode d'impression sont pensés en rapport avec le sujet traité. Ce sont des discussions avec des artistes, concepteurs ou musiciens (Eylem Aladogan, Metahaven, David Jablonowski et Melanie Bonajo, etc.) qui servent de point de départ à ce travail de « méta-conception », c'est-à-dire un travail de réflexion sur le graphisme lui-même et sur l'impression comme moyen d'expression en soi. L'écart est grand entre l'impression jet d'encre (impression courante, faite de façon assez automatique par une machine qui utilise de l'encre liquide), la sérigraphie (technique plus « artisanale », souvent plus onéreuse, qui peut permettre de faire des mélanges d'encre à la main et en cours de tirage, d'utiliser des encres transparentes ou fluorescentes) et la photocopieuse (mode d'impression très peu onéreux, qui produit des tirages aux contrastes souvent très marqués). Dans le choix d'un mode d'impression il y a donc à la fois une dimension technique et symbolique.



1:1:1 Issue #03 & #04 about the work of Metaha Series of publication Initiative of Niessen & de Vries 2011
© Esther de Vries



The Asemic Cabinet,
Cobra Museum, 2017 ©Andre Witkam

Plutôt que d'aspirer à une lisibilité maximale ou une reproduction parfaite, Niessen & de Vries ont transformé chaque numéro en un portrait marquant. Outre la présentation de neuf résultats complètement différents, *1:1:1 Unfolded* montre également le processus menant à ces résultats.

Publication : *1:1:1*
Documentaires imprimés, Niessen & De Vries, 2016.

The Cabinet of Cases of Construction

Le [Cabinet des boîtes de construction] est un jeu de construction ouvert et accessible. Richard Niessen rassemble seize de ses projets récents et en fait autant de blocs de jeu et d'expérimentation. Il met l'accent sur les éléments et la manière dont ils sont construits dans les différentes œuvres. Une construction est un ensemble assemblé de manière réversible et identifiable à partir de deux modules ou plus. Dans chacune des créations, une variation des modules opère. En envisageant ces briques de construction comme matériaux de jeu et d'expérimentation,

l'artiste explore la possibilité d'activation de l'utilisateur : plus un jeu de construction est ouvert et accessible, plus la structure qui en résulte devient stimulante et accueillante.

Pour reprendre les mots de Tony Côme, « le langage est un jeu de construction dont Richard Niessen tâche régulièrement de réinventer les briques ». L'artiste s'inspire ici de Friedrich Wilhelm August Fröbel, pédagogue allemand qui a posé les fondations de la pédagogie moderne basée sur le principe selon lequel les enfants ont des besoins et des capacités uniques. Il a créé le concept de « *kindergarten* » et développé les cadeaux pédagogiques, les « Fröbel Gifts », ressources ludiques pour de jeunes enfants.

Publication : *The Cabinet of Cases of Construction*, Les éditions du Signe, 2018.



Affiche *The Palace of Typographic Masonry, The conversation room*, 2015



Affiche *The Palace of Typographic Masonry, Building Sets Storage*, 2014

The Palace of Typographic Masonry Bulletin Board

Le [Panneau d'affichage du Palais de la maçonnerie typographique] est un véritable plaidoyer pour la splendeur et la variété des langages graphiques. Il consiste en une architecture imaginaire qui intègre le design graphique dans une histoire culturelle plus large. Dans les différentes « pièces » du palais, des références à l'histoire de l'art, au design et des réalisations de créateurs contemporains sont rassemblées. Ce lieu abrite et nourrit des valeurs intrinsèques du design graphique, il représente un foyer collectif (et imaginaire) entièrement dédié à l'abondance, la poésie et aux digressions de cet art, qui rassemble en un site encyclopédique des expositions, des publications, des conférences et d'autres initiatives.

Le palais se divise en neuf départements (Signe, Symbole et Ornement, Construction, Poésie et Jeu, Ordre, Profession et Pratique), neuf cadres à travers lesquels on peut regarder le design graphique, neuf thèmes qui servent de classification, répartis sur trois niveaux : Signe, symbole et ornement

au rez-de-chaussée ; construction, poétique et jeu au premier étage ; commande, profession et pratique au second.

Richard Niessen a conçu une affiche pour chaque espace. Les douze affiches ainsi produites, depuis le *Building Set Storage* jusqu'au *Studiolo of Plans* et depuis le *Labyrinth of Scripts* jusqu'à *Von Wersin's Kitchen*, sont toutes conçues sur le même principe : chaque nouvel espace rajoute sa propre brique de construction. L'installation forme un quadrillage des neuf départements qui servent de principe organisationnel pour l'exposition des douze affiches.

Ce qui était une initiative personnelle est devenue aujourd'hui une plateforme invitant et impliquant de plus en plus de designers graphiques, suivant un principe de collaboration et de compagnonnage qu'affectionne l'artiste.

Publication: *The Palace of Typographic Masonry – a guided tour* by Dirk van Weelden, Spector Books, 2018.

Site du palais :
www.palaceoftypographicmasonry.nl

PIERRE FAUCHEUX

Espaces de lecture, lecture d'espaces

Exposition
du 22 novembre 2018
au 27 Janvier 2019

Commissariat :
Catherine Guiral et Brice Domingues (officeabc),
avec la participation de Catherine Geel
Mise en espace : Sophie Breuil,
avec Catherine Guiral et Brice Domingues
Design graphique : officeabc

L'Exposition

Le Projet

Cette exposition est l'occasion de découvrir le travail d'une des grandes figures de l'édition française de la seconde moitié du XX^e siècle. Les nombreuses couvertures et les maquettes des livres qu'il a réalisées pour le Club français du livre à partir de 1946, puis vingt ans plus tard pour le Livre de Poche ont en effet marqué plusieurs générations de lecteurs, notamment grâce à des procédés souvent empruntés aux avant-gardes, dont ses célèbres « écartelages » témoins de l'importance de l'influence surréaliste sur son travail.

L'exposition met également en lumière un aspect trop peu connu de l'œuvre de Pierre Faucheux, son intérêt pour l'urbanisme et l'architecture. À l'occasion de collaborations fructueuses, comme l'aménagement de la station des Arcs avec la designer Charlotte Perriand en 1967 ou sa contribution aux expositions surréalistes de 1959 et 1965, le designer graphique a développé une réflexion particulière sur l'espace : celui du livre, de la couverture, mais aussi l'espace plus

physique du bâti et de ses aménagements. En écho au Salon du Livre de Chaumont, l'exposition consacrée à Pierre Faucheux célèbre l'objet livre et permet de plonger dans le processus de création d'un typographe qui se décrivait lui-même comme « architecte du livre » et « écrivain de l'espace ».



officeabc,
Visuels de travail, 2018

Les Commissaires

Catherine Guiral de Trenquallye est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Elle a étudié à la CalArts à Los Angeles et au Royal College of Art de Londres, où elle conclut actuellement une thèse en histoire du design consacrée au typographe et urbaniste Pierre Faucheux. Avec le designer graphique Brice Domingues, elle a fondé en 2008 le studio officeabc, et a co-créé avec lui et Jérôme Dupeyrat l'agence du doute. Elle a organisé, avec Thierry Chancogne, les colloques *Emprunts-Empreintes* et *Petite hantologie du graphisme* lors du Festival International de Chaumont en 2010 et en 2011. Avec Domingues et Dupeyrat, elle a été commissaire d'une exposition autour de Faucheux pour le Nouveau Festival 2013 au Centre Pompidou. Elle a également co-dirigé avec eux *L'Écartelage ou l'écriture de l'espace d'après Pierre Faucheux*, (B42, 2013).

Catherine Guiral a également été commissaire d'expositions, à la Biennale de Brno en 2014, à l'Ésa Cambrai en 2016. Récemment, elle a été co-commissaire avec l'agence du doute de l'exposition *CM IX. Quérir Choisir : Pierre Faucheux et l'esprit de collection*. Elle contribue au site web *Tombo*, à la revue *Faire* et à d'autres publications. Elle enseigne aujourd'hui à l'ENSBA Lyon.

Fondatrice de T&P Work Unit, **Catherine Geel** a dirigé plus de 25 projets d'aménagements avec des commandes à des designers (Konstantin Grcic, les frères Bouroullec, Jurgen Bey, Hella Jongerius, etc.) entre 2000 et aujourd'hui et produit des études de projets industriels (Peugeot-Citroën, Évia etc.). Elle organise un grand nombre de manifestations culturelles et de recherches comme fondatrice, commissaire générale ou commissaire associée, en France (Villa Noailles, ENSC, Bon Marché, etc.), en Belgique (Grand Hornu Images), en Suisse (Foire de Genève) et en Hollande (NASA, Post Norma - Amsterdam) : festivals, expositions, journées d'études et colloques, études. Elle a dirigé une rédaction (Archistorm 2008-2011) et participé comme chroniqueuse régulière à différents médias (France Culture, Le Monde, Süddeutsche Zeitung, etc. de 1998 à 2010) et dirigé ou écrit différents essais (2008-2014) aux éditions Galilée, aux Presses du réel, Archisbooks, Cité du design, etc. Elle enseigne l'histoire et la théorie du design à l'École normale supérieure de Cachan (depuis 2005) et à l'Ensba Lyon et a fondé et dirigé pendant cinq ans le Dirty Art Department, Master de design et d'art appliqué au Sandberg Instituut (Amsterdam, 2010-2016). Co-fondatrice du Festival Design Parade et commissaire associée à la Villa Noailles, en charge des expositions de design et de leur programmation (2003- 2012), elle fut membre de divers comités d'acquisition (Frac Nord-Pas de Calais, Fnac, Craft, etc.) et productrice d'entretiens sur France Culture (Pierre Paulin, Andrea Branzi, etc., 2002-2008).

Le Parcours

Pierre Faucheux, Espaces de lecture, lecture d'espaces est une proposition pour laquelle des objets conversent entre eux et dessinent la relation tenue que le typographe et urbaniste Pierre Faucheux (1924-1999) a entretenu avec les espaces

du livre et les aménagements d'espaces. Ses gestes, dans un champ comme dans l'autre, sont empreints d'une dimension symbolique et attentive aux contenus. Plus encore, le rapport à l'espace est signifié chez Pierre Faucheux par l'activation de systèmes permettant, à l'instar des tracés régulateurs dont il fut un fidèle, de moduler et organiser les objets que de nombreux éditeurs lui commandaient, ainsi que les mises en espaces auxquelles il participa ou réalisa (expositions, événements, habitations, etc.).

L'exposition
dessine un parcours organisé selon
quatre espaces.

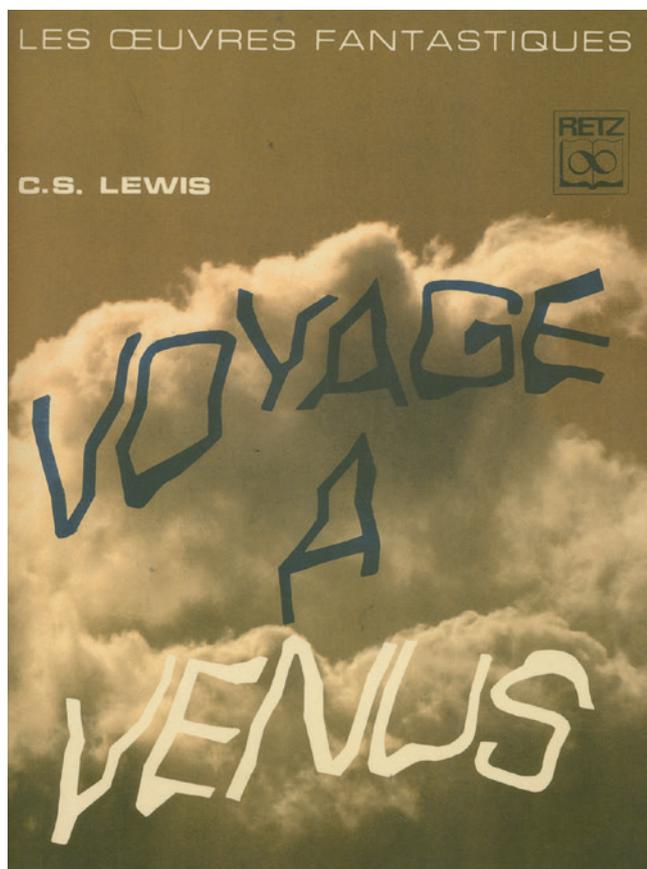
1) Le premier ordonne quatre grands ensembles signalés par un document agrandi à la dimension des cimaises, traitant respectivement :

- du rythme, de la forme-signes, de la symbolique typographique
- du collage, de montage, de la symbolique iconographique
- de la construction, de l'unité répétée, de la trame, des aménagements
- de la grille, de la modularité, de la variation

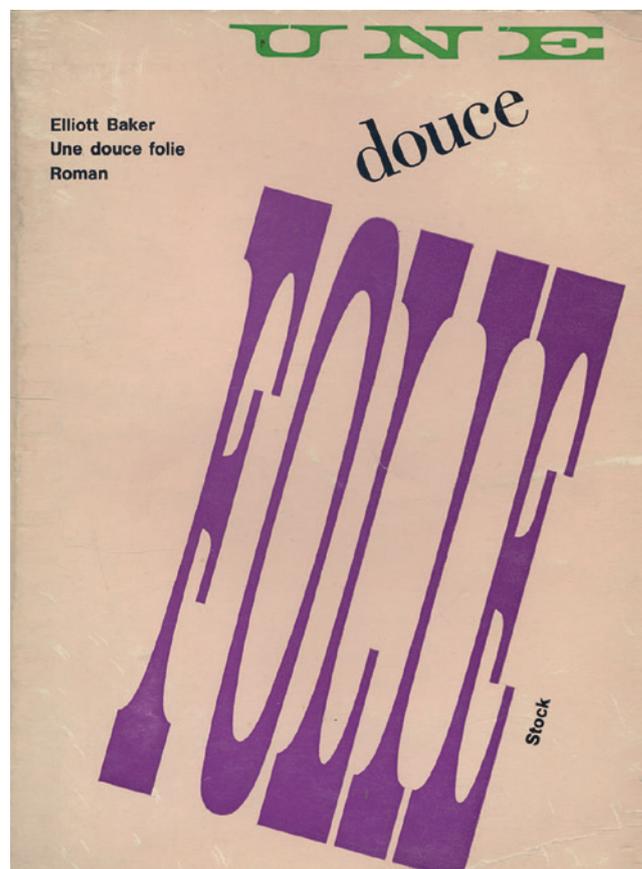
Au dos de ces cimaises, un principe de cadres et d'ouvrages conversent ensemble et racontent les liens entre « espaces de lectures » et « lectures d'espaces » dans le travail de Pierre Faucheux.

2) Le second devient une sorte de « cabane aux signes » qui reçoit une sélection d'ouvrages au Club Français du Livre et au Club des Libraires de France, ainsi qu'au Livre de Poche, tous réalisés par Pierre Faucheux qui en fut respectivement le directeur artistique de 1947 à 1952, de 1953 à 1966, et de 1964 aux années 1980.

3) Le troisième est un espace de lecture et de projection qui permettra de voir le film d'Adrien Faucheux, *PRR FCHX*, ainsi qu'une reproduction, à l'échelle de la cimaise, d'un article de Pierre Faucheux sur son mode de sélection et de montage de document en regard des textes de Paul Valéry.



Pierre Faucheux, première de couverture pour :
C. S. Lewis, *Voyage à Vénus*, Paris, Retz, 1976.



Pierre Faucheux, première de couverture pour :
Elliott Baker, *Une douce folie*, Paris, Stock, 1964.

4) Enfin, le quatrième espace, celui des circulations de visiteurs, est laissé libre à l'exception d'un grand châssis-rideau servant à neutraliser la fenêtre et jouant le rôle de «fond de scène» pour la présentation de la table basse dessinée par Pierre Faucheux et une maquette de coupole.

L'Artiste

Pierre Faucheux (1924-1999) a été l'une des figures majeures de l'édition française au lendemain de la seconde guerre mondiale. Renouvelant largement ce champ du design graphique, il traversa la seconde moitié du XX^e siècle en y laissant des empreintes multiples qui sont autant d'expérimentations revisitant les avant-gardes ou s'inscrivant dans les courants artistiques de son époque. En marge de son atelier, il développa un travail visuel constitué de collages et d'«écartelages» photographiques.

Il consacra également sa carrière à l'architecture, en s'associant aux projets de divers architectes ou en élaborant des aménagements muséaux et des scénographies d'expositions. Faucheux concevait

l'architecture comme une écriture et la mise en livre comme un travail architectural. «Ecrire l'espace» et «être un architecte du livre», tel fut le grand écart qu'il se proposa de tenir tout au long de sa carrière.

Après l'École Estienne, Pierre Faucheux entra chez Flammarion en 1942, où il assista Paul Faucher au *Père Castor*. À la Libération, après avoir été journaliste quelques mois à *Combat*, il est engagé par Edmond Charlot pour renouveler l'ensemble des couvertures de ses ouvrages. Il met en pages le journal *Terre des hommes*, puis *La Rue*. En 1946, il devient directeur artistique du *Club français du livre*, lequel, sous son impulsion créatrice, modifia profondément le graphisme éditorial français. Il collabore ensuite aux projets ambitieux des *Éditions K*, fonde ou anime des revues d'art et d'architecture, conçoit des expositions. Proche de Le Corbusier, il finit par mener une double carrière de graphiste et d'architecte. Il rejoint en 1954 l'équipe naissante du Club des Libraires de France, où ses réalisations s'imposèrent comme des références. Lié aux surréalistes, il participa à plusieurs de leurs manifestations. En 1963, il fonde l'Atelier Pierre Faucheux : sa première commande fut de reprendre la direction graphique du Livre de poche.



Pierre Faucheux, Michel Jausserand, Marc Netter, Roger Legrand, et al., *Cellule culturelle expérimentale* présentée à la XIII^e Triennale de Milan. L'ensemble des équipements a été mis en place en fonction d'un gril au plafond et d'un plancher modulé, composé de douilles encastrées facilitant le piquage de divers équipements et mobilier, 1964.



Pierre Faucheux, première de couverture [et maquette] pour : *Pierre Faucheux, Écrire l'espace*, Paris, Robert Laffont, 1978.

Avec son équipe, Pierre Faucheux a été ainsi amené à travailler pour la quasi-totalité des éditeurs français.

Les Œuvres

Livres et production éditoriale

Cette exposition donne la part belle à la production éditoriale de Pierre Faucheux, en particulier aux livres, revues et autres publications dont il réalisa les couvertures ou les maquettes. La présentation de ces objets est permise grâce aux prêts des commissaires, Catherine Guiral et Brice Domingues, ainsi que celui de Jérôme Faucheux qui conserve un nombre important de documents de première main. Environ 200 titres sont ainsi exposés, parmi lesquels les plus fameuses couvertures dont une sélection issue des livres de poche et du Club du livre français.

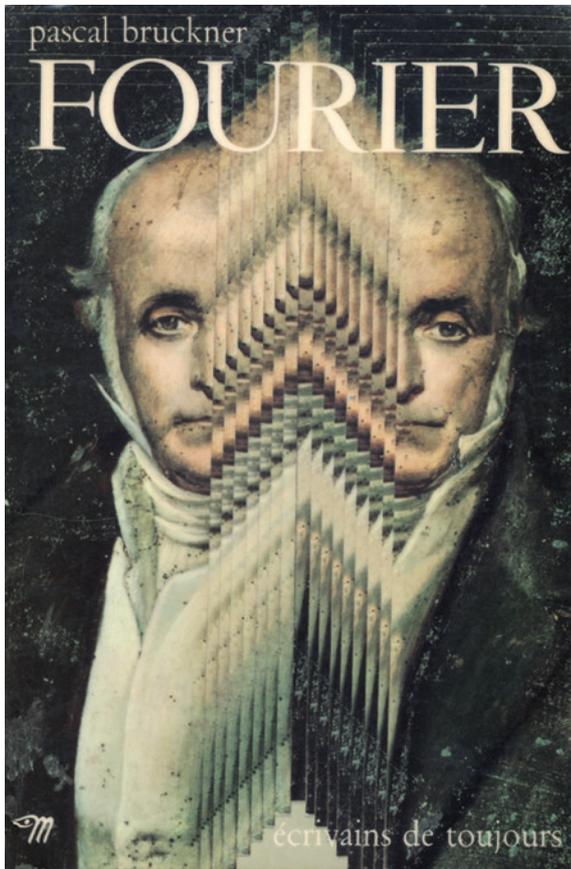
Pierre Faucheux embrasse tous les champs du design graphique : affiche de la 6^e Biennale de Paris, identité visuelle de la biblio-

thèque-discothèque Buffon, carton d'invitation pour le vernissage de la revue OU, le 14 décembre 1966, carton d'invitation à l'exposition *Pierre Faucheux, 20 écartelages* qui se déroule du 14 décembre 1966 au 5 janvier 1967 à la galerie Riquelme, etc.

Photographies et archives

L'œuvre photographique de Pierre Faucheux, qui s'inscrit dans le mouvement surréaliste, est donnée à voir dans cette exposition, notamment quelque uns des plus beaux « écartelages » de l'artiste : celui de Madame Moitessier, portrait réalisé par Jean-Auguste-Dominique Ingres, de Rita Hayworth, ou encore des portraits de Marcel Duchamp, tous présents dans le journal de l'exposition, publication gratuite et véritable guide du visiteur, ainsi confronté, par un jeu de citations, à la voix de Pierre Faucheux et à celles d'autres ayant tous travaillé ou collaboré avec lui.

Cette exposition est aussi l'occasion d'entrer dans l'intimité de l'artiste et de comprendre son processus de création, à travers de nombreux documents d'archives reproduits



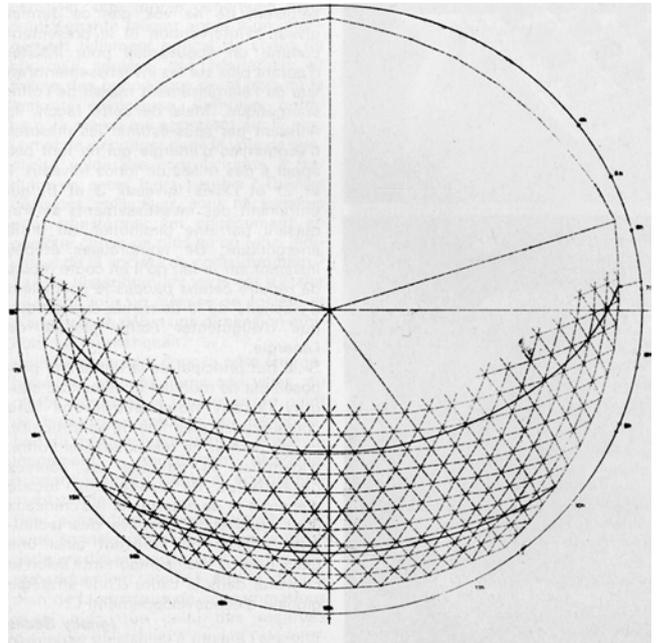
Pierre Faucheux, première de couverture [écartelage, portrait harmonique de Charles Fourier] pour : Pascal Bruckner, *Fourier*, Paris, coll. « Microcosme », série « Écrivains de toujours », éditions du Seuil, 1975.

à partir du fonds d'archives et d'études de Pierre Faucheux conservé par l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) : agendas, carnets de commande, carnets... eux aussi présents dans le journal de l'exposition.

Architecture, maquettes et plans

« Ecrivain » de l'espace, Pierre Faucheux a été l'artisan de collaborations fructueuses, comme c'est le cas pour la Section française de la *Triennale de Milan* de 1964 entre Pierre Faucheux, Michel Jausserand et André Serreau, dont deux plans (un plan de sol et une élévation) sont prêtés par le Mobilier National.

Plusieurs projets d'architecture et d'aménagement seront également présentés dans le journal d'exposition et au Signe grâce aux généreux prêts du Mobilier national et de l'IMEC dont le Signe reproduit des facsimilés ou présente des originaux : plan coupole ALRID, photographie de la coupole Agam, photographies en noir et blanc d'une maquette pour l'agencement d'espace selon un plan grille, photographies de



PF_plan_arbresolaire_1970s : Pierre Faucheux, « Coupole-arbre », schéma plan d'une coupole de 428° et d'un dispositif de poutrelles en lamellé-collé avec capteurs solaires, c.1980.

la piscine intérieure de Clermont dans l'Oise, photo-graphies de chantiers et du prototype Open (dont le procédé dit « Bitz »), photo-graphies en noir et blanc de l'exposition *Arts ménagers*, Pavillon du ministère de la Reconstruction, Paris, 1950-1951, diapositives de l'exposition *Le Corbusier à la Chaux-de-Fonds*, 1957, diapositives de la Maison du caricaturiste Siné, 1972, etc.

PRR FCHX

France | 2013 | 52 minutes | HDCam | fr
Un film de Adrien Faucheux

Richard Hollis dit de Pierre Faucheux qu'il est le graphiste français le plus important depuis Cassandre. Proche de Le Corbusier et des surréalistes, il fut aussi architecte, scénographe d'exposition, plasticien. Près de quinze ans après sa mort, Adrien Faucheux, petit-fils de l'artiste, tente d'exprimer la vivacité de cette œuvre foisonnante et multiforme, mais aussi étonnamment tenue et cohérente. Lors de repérages à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, il a découvert que Pierre Faucheux avait composé le générique de *Mr Arkadin*, d'Orson Welles. Il fallait rassembler les pièces d'un « dossier secret » ; filmer au présent des livres, des maquettes, des bâtiments, objets inertes par essence, afin de recouvrer le mouvement de leur création.

Autour des expositions

Vernissages
Jeudi 22 novembre
à 18h, au Signe, en présence
de Richard Niessen
et de Catherine Guiral.

Un atelier participatif créé et mené par les artistes sérigraphes du collectif Le Tâche Papier aura lieu de 18h30 à 20h30.

En référence à Richard Niessen et Pierre Faucheux, Le Tâche Papier propose au public de réaliser des tatouages éphémères et de sérigraphier des cartes en format A5, en jouant avec les techniques de superposition, la géométrie et l'architecture.

Rencontre avec la revue PLI

A l'occasion du vernissage, Christopher Dessus, directeur de publication de la revue Pli viendra présenter le dernier numéro *Pli 04 Matière(s) Septembre 2018*, en vente à la librairie du Signe. Un entretien entre le Signe et Richard Niessen, publié dans ce numéro, permet de comprendre la manière dont l'artiste a conçu ses cinq installations exposées au Signe.

Hypertextualité, le premier numéro de PLI a quant à lui exploré et diffusé l'œuvre de Pierre Faucheux, participant ainsi à la revalorisation de cet artiste majeur de la seconde moitié du XX^e siècle.



Pli 04 Matière(s) Septembre 2018
© Bonjour Garçon Studio.

Publications

Le journal de Richard Niessen

Quatre installations possèdent déjà leur propre publication. Pour *The Cabinet of Cases of Construction*, une publication est réalisée à l'occasion de l'exposition sous forme de journal gratuit à disposition de chaque visiteur. Il présente les 16 caisses, reproduites en photographie, associée à un texte sur le projet, et accompagné d'un essai de Dirk van Weelden pour approfondir et explorer le thème de la construction dans le design graphique.

Le journal de Catherine Guiral

Ce document d'aide à la visite donne la parole à Pierre Faucheux et à des éditeurs, des auteurs, proches du typographe-urbaniste. Le visiteur de l'exposition peut, à loisir, activer les phrases-images inscrites au dos de cimaises thématiques en se reportant, par un système d'appel, à ce journal de salle augmenté, outil de légende et de contextualisation des objets sélectionnés dans l'exposition.

Camouflage Club

Ateliers du mercredi pour les enfants

Team Thursday est un studio graphique néerlandais fondé par Loes van Esch et Simone Trum, qui collaborent en duo depuis 2010. Elles travaillent principalement dans les domaines des identités visuelles et de la direction artistique, avec des échelles et niveaux de complexité différents – des festivals, des livres et de la scénographie.

En coopération étroite avec leurs commanditaires, elles travaillent sur des projets caractérisés par un langage visuel fort et un intérêt particulier pour la typographie. Le process ou l'aspect performatif jouent un rôle important dans leur travail. Ceci se traduit par un intérêt pour la tactilité et la matérialité, et peut aussi évoluer vers un design spatial.

Pour cet atelier, Team Thursday développe des éléments clefs de l'exposition de Richard Niessen. Comment transformer sa maçonnerie typographique en atelier ? Peut-être à travers le travail des couleurs, la

composition de l'image, les motifs et la répétition, la superposition, les trames, l'utilisation libre de la typographie et son interaction dans la création d'affiches.

Atelier limité
à 12 participants

Pour les 5-8 ans : 28 novembre,
12 décembre, 9, 23 janvier, 06 février

Pour les 9-13 ans : 5, 16, 19 décembre,
30 janvier, 13 février

De 14 h 30 à 16 h 30 au Signe,
gratuit sur réservation

Affiches sérigraphiées

Ateliers du jeudi soir
pour les adultes à partir de 16 ans

Le langage, la langue sont des entités complexes qui permettent de développer des outils et des jeux. Le collectif Le Tâche Papier proposera, grâce à différentes règles, de créer un nouveau langage typographique riche en signes et en symboles. Ces nouveaux modules donneront naissance à une série d'affiches sérigraphiées traduisant un langage graphique totalement pensé et créé par les participants.

Atelier limité à 10 participants
Présence demandée sur plusieurs séances

29 novembre, 6, 13, 20 décembre
de 18 h 30 à 21 h 30 au Signe,
gratuit sur réservation

Fil Papier Ciseau

Ateliers du jeudi soir
pour les adultes à partir de 16 ans

En lien avec l'exposition *Pierre Faucheux*, l'association des Graphistes Affichés de Chaumont vous propose un atelier coller-façonner-relier. Au programme, une initiation à des techniques de gravure, de façonnage et de reliure afin de repartir avec votre propre ouvrage.

Atelier limité à 12 personnes
10, 17, 24, 31 janvier et 7 février 2019
de 18h30 à 21h30 au Signe,
gratuit sur réservation

Visites commentées

Building Site

L'équipe de médiation du Signe vous propose une visite commentée de l'exposition.

Les dimanches 25 novembre,
9 décembre, 6 janvier, 3, 17 février

Pierre Faucheux

L'équipe de médiation du Signe vous propose une visite commentée de l'exposition.

Les dimanches
25 novembre, 23 décembre et 17 janvier

Rendez-vous à 15 h au Signe,
accès libre pour tous, sans réservation

Conférences

Les dates des conférences données par Richard Niessen et Catherine Guiral seront prochainement indiquées sur le site internet :

<http://www.centrenationaldugraphisme.fr/>

En outre,
le Signe accueillera en janvier 2019
Marine Leleu

Résidente à la Casa Velazquez, pour une conférence présentant son projet de recherche explorant les liens entre design graphique et architecture.

16^e Salon du livre de Chaumont : *Réinventer le monde*

Du 23 au 25 novembre.
Aux silos, sous un chapiteau, au Cinéma À l'affiche,
au Nouveau Relax

Les rapports que le roman et l'essai entretiennent avec la réalité leur permettent d'en dénoncer les travers, les inégalités, les dérives mais aussi – et c'est là la grande force de la fiction – de la transformer, de l'inventer et de la métamorphoser. Créer des chemins de traverse entre les 30 auteurs invités, tels seront les grands axes des 45 tables rondes de cette 16^e édition, pour comprendre le monde d'aujourd'hui et le réinventer.

Centre
National
du Graphisme
1 Place
Émile
Goguenheim

52000
Chaumont
France
contact@cndg.fr
03 25 35
79 01

Contact Médias

Justine Fuzellier
justine.fuzellier@cndg.fr
03 25 35 79 01

Pour toutes informations
supplémentaires et demandes de visuels
haute définition.

Accès libre et gratuit

aux expositions, au café et à l'espace
de coworking (wifi gratuit)

Ouvert
du mercredi au dimanche de 14h à 18h
7j/7 sur réservation : resa@cndg.fr



Grand Est

ville de Chaumont,

Haute
Marne
Le Département

la saif
Société des Artistes
Indépendants
et du Groupe Pli

la copie privée

3 grand est Pli



Venir à Chaumont par la route

En venant de Nancy :
A31 puis prendre la sortie 8
vers Chaumont/Bourbonne-les-Bains/Nogent...

En venant de Metz :
A31 puis prendre la sortie 8
vers Chaumont/Bourbonne-les-Bains/Nogent...

En venant de Paris :
A5 puis prendre la sortie 24
vers Chaumont/Arc-en-Barrois/Semoutiers

En venant de Lyon :
A6, continuer sur l'A31 puis prendre
la sortie 24 vers Saint-Dizier/Chaumont/Châteauvillain

Venir à Chaumont par le train

TER Paris-Chaumont :
2h15 mn environ - trajet direct

TER Lyon-Chaumont :
3h50 mn - 1 correspondance

TER Nancy-Chaumont :
2h10mn environ - 1 correspondance

TER Metz-Chaumont :
3h environ - 1 correspondance